



LALALANGUE  
PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS

—  
UNE REVUE FAMILIALE



## CONTACT

Frédérique Voruz  
06.21.27.17.75  
fdrvoruz@gmail.com  
compagnie.aletheia@gmail.com

DOSSIER DE CRÉATION

DE ET PAR FRÉDÉRIQUE VORUZ  
SOUS LE REGARD BIENVEILLANT  
DE SIMON ABKARIAN

conception graphique & illustrations Justine Jacquot-H  
photos Antoine Agoudjian





LALALANGUE  
PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS

—  
UNE REVUE FAMILIALE

DOSSIER DE CRÉATION

DE ET PAR FRÉDÉRIQUE VORUZ

SOUS LE REGARD BIENVEILLANT  
DE SIMON ABKARIAN

Cette histoire est à elle seule un mythe.

Elle est singulière, mais universelle.

Tragique, mais hilarante.

Elle raconte comment une enfant s'est protégée de la folie maternelle, les stratégies qu'elle a mises en oeuvre pour tenir jusqu'à sa majorité et sa rébellion pour se construire un idéal. L'humour comme arme, la création comme solution. Elle raconte l'histoire d'une survie en milieu hostile.

Les personnages sont fous, violents, désopilants, extraordinaires.

« C'EST SUFFOCANT. "LALALANGUE" EST  
UNE CONFESSION HÉROÏQUE. »  
ARIANE MNOUCHKINE



Ça pourrait être un conte, une histoire pour faire peur aux enfants désobéissants qui ont pourtant des parents formidables, exemplaires...

Ça pourrait être une enquête autour d'un fait divers étalé sur 20 ans, la maltraitance éducative d'une fratrie biberonnée aux névroses parentales.

Ça pourrait être une tragédie, avec la fatalité du destin qui s'abat sur une famille sous le regard indifférent de leur Jésus-Christ miséricordieux...

Et c'est le témoignage du petit Poucet devenue femme, qui nous tord de rire en racontant l'enfance dans l'ancre de l'unijambiste et de l'homme qui parle aux arbres, c'est à dire une mère devenue mythologique par son infirmité, son langage articulé de valeurs chrétiennes, sa perversité menaçante... et un père doux-dingue monstrueusement absent.

Cela fait un incroyable récit mené tambour battant, sans pathos mais dessiné d'un humour ravageur par celle devenue actrice sous le regard des autres. On suppose une méthodique observation issue de la tendre enfance pour résister à la méthodique démolition.

CAMILLE GRANDVILLE-DUQUESNE,  
COMÉDIENNE



## NOTE D'INTENTION

**LALALANGUE - PRENEZ ET MANGEZ-EN TOUS**  
est une histoire de famille.

La « Lalalangue » est en psychanalyse Lacanienne le nom donné au dictionnaire familial. Cet ensemble de mots qui ne veulent dire quelque chose que pour une famille donnée. Dans ce texte donc il sera aussi question du langage, du poids des mots comme fiction qui devient réalité. Lacan dit «Les paroles restent, les écrits ne restent pas. »

L'histoire de Lalalangue est avant tout l'histoire d'une mère. Du corps d'une mère. Un corps unijambiste, cette mère ayant perdu sa jambe gauche lors d'un accident dans les Calanques de Marseille, et qui dit sur son lit d'hôpital : «Je me vengerai sur les enfants ».



« Il y a toujours quelque chose à résoudre dans les liens de la famille, comme si il y avait là quelque chose à comprendre, comme si il y résidait toujours un problème non résolu dont la solution est à chercher dans ce que la famille a de caché. »

Selon Jacques-Alain Miller, on pourrait dire que famille = traumatisme.

La famille est unie par un secret, un non-dit. Quel est ce secret ? C'est un désir non-dit. Le secret de la jouissance maternelle.

La puissance des mères est bien réelle, visible : sans elle, ou un substitut, l'enfant est promis à la mort.





C'est à la perception de cette toute puissance que l'on doit, dans les contes de fées, le personnage mythique de l'ogre, mangeur de petits enfants.

Et la jubilation de l'enfant, lorsque lui est racontée cette histoire terrifiante, est un reflet de sa terreur d'être mangé, absorbé, de disparaître au sein de la mère : illustration de la puissance, de la séduction qu'elle exerce, de la nécessité de parer au danger qu'elle représente potentiellement pour son enfant.

Le monde maternel est pour l'enfant le monde tout court, le seul dont il ait des perceptions directes. Mais pour que l'enfant trouve sa place dans le monde, il faut qu'il soit exclu du monde maternel, exactement comme il a dû être chassé du paradis utérin pour exister. Pour cela il faut que la Mère le considère comme un être distinct d'elle-même, dont elle est manquante, il faut qu'elle accepte qu'il soit un autre, hors d'elle.

Mais ceci peut ne pas se produire : l'enfant, bien que détaché physiquement, n'est pas considéré par la mère comme un autre, il n'a pas plus de présence pour elle que son bras ou sa jambe, il continue de faire partie d'elle-même.





Une mère qui considérait ses enfants, chiens, et autres objets vivants comme faisant partie d'elle, comme des extensions de son corps. Son corps composé de deux parties : l'une permanente et l'autre substituable.

Une mère qui s'est réfugiée dans une jouissance catholique de martyre, qui aimait à se priver de tout, emmenait ses filles visiter les clochards et disait que Dieu nous regardait d'en haut en permanence.

Dieu nous a à l'oeil !

Une mère qui hait ses filles, voulait des garçons.





Un père absent, écrasé par la culpabilité de l'accident car premier de cordée, qui s'est réfugié dans le non-dialogue et s'est dédié au piano et à l'orgue.

Une petite fille, prise dans les rets de la folie de ses parents. De sa mère qui croyait avoir tous les droits sur elle et qui tente d'apporter une dose de rêve à son réel.

Qui s'évade en se racontant des histoires, rêve de se faire kidnapper par Leonardo Di Caprio, se cache sous la douche pour que « Jésus ne voit pas sa zézette ».



Et une voix. Une voix homérique, celle de la psychanalyste à laquelle la petite fille doit son salut. La voix qui a su se faire douce quand il le fallait et qui l'a raccrochée à la vie.

Qui a une volonté subversive, irrévérencieuse, puissante de vivre !





La scénographie est épurée : une chaise, un appareil à diapositives. Les photos de famille ponctuent le récit. Ceci permet de garder le spectateur dans une sensation d'intimité, de confiance.

Ce spectacle est une ôde au théâtre, qui permet à la petite fille de faire du beau, du drôle avec du laid.

## VERS UN ARTICLE

[https://www.symanews.com/2019/05/21/lalalangue/?fbclid=IwAR2YqXgAql-Ho7OOZGz6Tu2w2xK\\_Rv\\_QlB3O1dzipG42](https://www.symanews.com/2019/05/21/lalalangue/?fbclid=IwAR2YqXgAql-Ho7OOZGz6Tu2w2xK_Rv_QlB3O1dzipG42)

## LA MISE EN SCÈNE



Je livre ici un conte très personnel, histoire qui m'est chère puisque la mienne. À aucun moment n'interviendra le larmoiement ou la catharsis. C'est plutôt un passé digéré dont il est question, livré avec beaucoup de distance et de second degré.

Le spectacle est ponctué de chansons de famille, de chansons de l'enfance, de chansons de messes, et de compositions personnelles.



# BIOGRAPHIE

Frédérique Voruz débute sa carrière au Théâtre du Soleil, dirigé par Ariane Mnouchkine, avec qui elle participe à deux spectacles : Les Naufragés du Fol Espoir, et Macbeth de Shakespeare. Elle y apprend l'exigence du travail d'acteur et à être force de propositions.

Au cours de ces années, elle se forme au chant variété, elle compose et se produit lors de concerts dans les cafés théâtres et durant les festivals d'été. Elle co-crée Les Criuses Publiques, spectacle de rue mis en scène par Mathieu Coblentz. Elle travaille aujourd'hui sur le spectacle Kanata, de Robert Lepage, créé au Théâtre du Soleil dans le cadre du festival d'automne 2018 à Paris.

Elle jouera prochainement dans Electre, de Simon Abkarian, mis en scène par Simon Abkarian, au Théâtre du Soleil, du 17 septembre au 28 octobre prochains.



Frédérique Voruz

Comédienne

06.21.27.17.75

[fdrvoruz@gmail.com](mailto:fdrvoruz@gmail.com)

<https://frederiquevoruz.wixsite.com/actrice>

<https://youtu.be/gAw245dqnAI>



## Théâtre

- 2019 - *Electre*, de Simon Abkarian, mise en scène de **Simon Abkarian** (en cours).
- 2018/19 - Écriture et interprétation du solo *Lalalangue – Prenez et mangez-en tous*, regard extérieur **Simon Abkarian** (en cours)
- 2016/19 - *Kanata*, mise en scène de **Robert Lepage**, compagnie Ex Machina (en cours).
- 2015/16 - *Les Criuses Publiques*, mise en scène de **Mathieu Coblentz**, compagnie Les Lorialets.
- 2013/15 - *Macbeth*, de Shakespeare, mise en scène d'**Ariane Mnouchkine**, Théâtre du Soleil.
- 2009/13 - *Les Naufragés du Fol Espoir (Aurores)*, m. en sc. **Ariane Mnouchkine**, Théâtre du Soleil.

## Fiction

- 2017 - « Comme des frères », réalisé par Romans Suarez-Paros et Frédérique Voruz.
- 2017 - « Vecteurs », réalisé par Thomas Le Calvez.
- 2017 - « Lola », réalisé par Valentine Spira.
- 2017 - « Le prix fort », réalisé par Pauline Collette & Jean Dauptain.
- 2017 - « Entre quatre murs », réalisé par Isaac Tarek.
- 2017 - « Question de point de vue », réalisé par Marie Delbecq.
- 2016 - « Jérôme et Manon », réalisé par Raphaëlle Chovin.

## Télévision

- 2011/12 - *Les Naufragés du Fol Espoir*, réalisé par **Ariane Mnouchkine**, (ARTE).

## Formation

- 2018 – 2019 - Stages « Jeu devant la caméra » Permis de Jouer, dirigés par **Régis Mardon**.
- 2016 - Stage Shakespeare, avec **Michael Corbidge** de la **Royal Shakespeare Company**.
- 2015/19 – Chant (Variété : ACP – Manufacture Chansons, Lyrique, Carnatique...)
- 2015/16 - Pratique de la danse traditionnelle indienne Therukoothu à Pondichery et à Paris.
- 2015 - Stages de danse contemporaine avec **Caroline Marcadé** et **Vincent Dupont**.
- 2012 - Stage de « Jeu d'acteur au cinéma » avec **René Féret**.
- 2008 - 2013 - Stages : Kyogen (avec la famille Shigeyama à l'ARTA), Clown, Masque comedia, mime.

**Langues** : Anglais : Courant, niveau C1 (BULATS) / Espagnol : Bon niveau oral

**Divers** : Écriture, Composition, Concerts, Chants du monde, Escalade, Patin quad ; Permis B

## ÉQUIPE DE CRÉATION



**Regard extérieur :** Simon Abkarian

**Conseil artistique :** Franck Pendino

06.88.47.28.90

**Création Lumière :** Geoffroy Adragna

07.82.22.94.42

**Création Son :** Thérèse Spirli

06.38.17.95.84



## CALENDRIER DE CRÉATION

**17 juin 2018 :** lecture publique à Saint Julien En Saint Alban (07), à la Chapelle Des Roberts.

**Octobre 2018 :** résidence à l'Annexe du train de vie, à Romainville (93).

**19 octobre 2018 :** restitution publique à l'Annexe du train de vie, à Romainville.

**Avril 2019 :** finalisation de la création (création son, lumière, travail du jeu).

**Mars 2019 :** premières représentations : les 7, 14 et 21 mai à l'Ogresse Théâtre, Paris.

**Juin 2019 :** Représentation au Théâtre du Soleil, Cartoucherie, Paris.

**Du 13 au 17 novembre 2019,** au Lavoir Moderne Parisien, Paris

**29 janvier - 9 février 2020 :** Représentations au Théâtre du Soleil, Cartoucherie, Paris